DÉTAILS

EXACTS ET CIRCONSTANCIÉS ;

De la Conspiration

ROYALE ;

OU

Liste Générale

Des Membres du Directoire, des députés des deux conseils, qui viennent d'être mis en état d'arrestation, et conduits au Temple, et ceux contre lesquels il y a des mandats d'arrêt.

ARRESTATION DE RAMEL, Commandant des grenadiers du corps législatif.

Républicains, aux armes!.... La guerre civile est déclarée, proclamée ; les émigrés

THE NEWBERRY LIBRARY

sonnent le tocsin de la contre-révolution dans toute la France.... On vient d'arrêter le nommé *Perroteau*, armurier, demeurant rue Croix-des-Petits-Champs, au coin de celle du Bouloy. Ce scélérat avoue dans son interrogatoire que les commissions royales de Louis XVIII lui ont acheté 700 fusils de calibre, qui lui ont été payés dans le jour. Il déclare avoir délivré une partie de ces fusils sur des bons signés de la lettre initiale *R . . . e*. Tout a été surpris, tout est confisqué, toutes les preuves et pièces sont au bureau central.

Républicains, aux armes!... Il n'y a plus de doute que votre destruction soit à l'ordre du jour. Demain.... ce soir peut-être vous n'existerez plus, si vous n'opposez la plus vive résistance à vos assassins. Votre mort est décrétée... L'infâme Péroneau, imprimeur, rue des Grands-Augustins, a affiché hier avec une profusion barbare les listes de proscription de tous les patriotes. Le coupable est arrêté....

Républicains, aux armes! . . Les agens royaux, les protecteurs d'émigrés, les commissions enrôlent tous les égorgeurs du Midi, tous les chauffeurs, tous les voleurs de grands chemins; ils donnent 120 livres d'enrôlement et 5 livres par jour. Le directoire exécutif vient de saisir le contrôle de cette infernal bande, les chefs sont arrêtés. Les scélérats de *Raffet*, *Coutra*, *Chauveau* et *Cottereau* sont en prison, et ne peuvent tarder à recevoir le juste châtiment de leurs forfaits.

Républicains, *aux armes*! . . . Tous les faits que je vous dénonce sont constans, sont publics; accourez tous sous la bannière républicaine, autour d'un gouvernement républicains qui saura bien faire triompher la liberté et punir tant de scélératesse.

Le voilà enfin découvert cet infâme complôt, qui tendoit à nous redonner des fers Le directoire par sa surveillance à su déjouer les trames ourdies par ces infâmes

conspirateurs Une sage proclamation, dans laquelle il est défendu de demander la royauté, et la constitution de 93, sous peine d'être fussillé sur le champ, en a été la suite. Il est ensuite ordonné sous la même peine de respecter les propriétés.

Les scélerats ont tenté de pénétrer au directoire. pour en égorger les membres,

L'infâme Carnot, a pris la fuite hier, entre dix onze heures du soir,

Barthélemy, est en arrestation chez lui dix gardes surveillent la porte de sa chambre.

Les factieux des deux conseils viennent d'être arrêtés, et un grand nombre de leurs complices.

Liste de tous ceux mis en arrestation, ou contre lesquels il y a des mandats d'arrêts.

Carnot, membre du directoire.

Barthélemy, membre du directoire, (arrêté.)

Pichegru, du conseil des cinq-cents.

Willot, idem.

Delarue, idem.

Revère, du conseil des anciens.

Dumolard, du conseil des 500.

Boissy-famine, des 500.

Jordan, de Lyon.

Thibeaudau-barre-de-fer.

Duplantier, des 500.

Pastoret, des 500.

Enfin tous les membres des commissions des inspecteurs.

Les braves grenadiers du corps législatif se sont rendus ce matin, tambour battant au directoire, aux cris mille fois répétés de vive la république, le directoire; et à bas les royalistes.

Le tyran Ramel, est en état d'arrestation. Les scélérats Duveyrier et Pléchard, ont pris la fuite.

Dossonville, le brigands, est en état d'arrestations.

Chauveau.

Raffet.

Couttera.

Cottereau.

Mailhe, qui prêcha si éloquemment à la convention la maxime : *Qu'un politique il est des crimes nécessaires*, et qui donnait à entendre qu'il était licite de se débarrasser ainsi, par poison ou autrement, du PETIT CAPET ; Mailhe, comme vous savez, a été recruté par les agens de Louis XVIII, comme Bourdon de l'Oise, qui éventra soixante *suisses*, et eut mangé le

10 août, une cuisse de *roi crud*, s'il eut pu, ainsi qu'il s'en vantait. On vient donc de trouver, à ce qu'on assure, un petit magasin d'armes chez Mailhe ; Jolivet est aussi arrêté, à ce qu'on assure, pour la même minutie. Ces clichiens sont d'autant plus repréhensibles, que l'on sait que ces instrumens de guerre ne sont pas à leur usage.

Mailhe dit, en son n°. 555, que Laréveillère a usurpé la présidence, nous qu'une portion considérable des soi-disans législateurs actuels, a usurpé la représantation nationale, que le peuple n'a pas voté, qu'ils sont des intrus, et de plus des révoltés contre la république, contre 30 millions d'hommes, tel est le procès à la veille d'être jugé, procès dans lequel nous sommes *défenseurs inflexibles des droits sacrés du peuple*.

325

Demain nous donnerons un détail circonstancié des événemens ; mais en attendant, républicains, crions vive la République, vive le Directoire.

(R. F. LEBOIS.)

De l'Imp. de LEBOIS, cour de Rouen, quartier André-des-Arts.